REPUBLIQUE DU BENIN

~~*~*~*~*

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (MESRS)

~~*~*~*~*~*~*~*~*~*~*~*

DIRECTION GENERALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

~~*~*~*~*~*~*~*~*~*~*~*

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

~*~*~*~*~*~*~*~*~*~*~*~*~*

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION (FASEG)

~~*~*~*~*~*~*~*~*~*~*~*

Mémoire présenté en vue de l'obtention des crédits associés au diplôme de
LICENCE PROFESSIONNEL EN SCIENCE ECONOMIQUE

~~*~*~*~*~*

Option : ECONOMIE **Filière :** Economie et Gestion d'Exploitation Agricole

Thème

ANALYSE DE LA RENTABILITÉ ECONOMIQUE DE LA COMMERCIALISATION DU RIZ AU BENIN

Réalisé par :

HOUSSOUGA Houenagnon Vianey & AVILOKOCLOUNON Daniel

Sous la direction de :

Pr Rose FIAMOHE, Enseignant-chercheure à l'UAC/FASEG

Membres du Jury

Président du Jury : Dr Daoud BADIROU

Membre du Jury 1 : Dr Serge DEDJINOU

Membre du Jury 2 : M. Nassibou BASONGUI

Mention : 15

Mémoire soutenu le 27 Décembre 2021

CERTIFICATION

Nous certifions que ce mémoire a été réalisé par HOUSSOUGA Houenagnon Vianey et AVILOKOCLOUNON Daniel sous notre supervision à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG) de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) et que les résultats qui s'y trouvent sont issus de leurs recherches sur le terrain pour l'obtention du diplôme de Licence professionnelle en Economie et Gestion d'Exploitation Agricole.

Superviseur

Pr Rose FIAMOHE

AVERTISSEMENT

La Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG) n'entend donner aucune approbation ou improbation aux opinions émises dans ce mémoire. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.

DEDICACE 1

Dédicace à :

- Mon père **HOUSSOUGA Gounou Pascal**
- Ma mère **WAHALANDE Cecile**

Vianey Houenagnon HOUSSOUGA

DEDICACE 2

Dédicace à :

- Mon père AVILOKOCLOUNON TEMKPINOU Marcellin
- Ma mère LOKOSSOU Felicienne

Daniel AVILOKOCLOUNON

REMERCIEMENTS

Notre profonde gratitude va à l'endroit du:

- Professeur **Denis ACCLASSATO HOUENSOU**, Doyen de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion ;

- Docteur **Théophile WOTTO**, Vice doyen de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion ;

- Professeur **Rose FIAMOHE**, notre maître de mémoire, pour son accompagnement et ses remarques qui nous ont conduits à la réalisation de ce mémoire. Son effort fourni, les conseils prodigués, sa patience, sa disponibilité malgré son agenda très chargé, et sa persévérance dans le suivi et l'encadrement de ce travail ont été d'une grande utilité. Aucun mot ne saurait traduire notre gratitude envers votre personne ;

- Aux messieurs **Jonas FASSINOU**, **Horacio NANI et Ulrich Stéphane KOGBEDJI** pour avoir accepté de suivre en permanence ce travail, malgré ses multiples occupations, pour ses nombreux conseils, ses suggestions et orientations, sa rigueur et son goût du travail bien fait.

- A tout le corps professoral de la FASEG pour la qualité des enseignements reçus d'eux d'une part, le goût et la rigueur au travail bien fait que vous nous avez inculqués au cours de nos trois années de formation d'autre part ;

- Nous remercions très sincèrement les honorables membres du jury, pour avoir accepté sacrifier une partie de leur précieux temps pour apprécier ce travail ;

- Tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à ce travail ;

- A toute les familles **HOUSSOUGA** et **AVILOKOCLOUNON**

LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES

Tableaux

Tableau 1 : Présentation et codification des variables. 17
Tableau 2 : Détermination de la rentabilité économique de la commercialisation du riz 25
Tableau 3 : Appréciation des déterminant du modèle 26

GRAPHIQUES

Graphique 1 : Répartition des commerçants dans les zones d'étude 20
Graphique 2 : Répartition suivant le sexe 21
Graphique 3 : Répartition suivant l'âge des commerçants 22
Graphique 4 : La situation matrimoniale des commerçants 23
Graphique 5 : Répartition suivant l'accès à une formation agricole 23
Graphique 6 : Répartition suivant l'accès à une formation agricole 24

SIGLES ET ACRONYMES

SIGLES ET ACRONYMES		Définition
AfricaRice	:	Centre du riz pour l'Afrique
FAO	:	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FASEG	:	Faculté des Sciences Économiques et de Gestion
IMF	:	Institutions de Micro Finance
INRAB	:	Institut National des Recherches Agricoles du Bénin
INSEE	:	l'Institut National des Statistiques et Etudes Economiques
LARF	:	Local Average Reponse Function
MAEP	:	Ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche
MB	:	Marge Brute
MCO	:	Moindre Carrée Ordinaire
PADSA	:	Projet d'Appui au Développement du Secteur Agricole
PAM	:	Policy Analysais matrix
PDA	:	Pôles de Développement Agricole
PIB	:	Produit Intérieur Bruit
UAC		Université d'Abomey Calavi
USAID	:	Unites States Agency International Development

RESUME

Ce mémoire vise à analyser la rentabilité de la commercialisation du riz au Benin. Pour y parvenir l'étude s'est portée sur 210 commerçants repartis dans les communes suivantes : DASSA, GLAZOUE, SAVALOU et OUINHIN. Les données utilisées sont issues de AfricaRice. Les résultats obtenus aux termes de nos analyses, montrent que la commercialisation du riz est économiquement rentable car sur 100 FCFA de riz vendu, les commerçants bénéficient de 45,15 FCFA en termes de marge sur les coûts variables. La marge nette moyenne des commerçants était de 1 083 009 FCFA. Ce qui montre que les bénéfices des commerçants arrivent à couvrir toutes leurs charges opérationnelles. Il ressort aussi de nos analyses que les principaux déterminants de la rentabilité de la commercialisation du riz sont l'âge, l'accès à une formation agricole et l'appartenance à une association. Ces résultats ont permis la formulation de recommandation de politique économique. Le gouvernement doit mettre l'accent sur la gestion durable des marchés de commercialisation du riz et d'investir pour réduire les taxes et alléger les circuits de la commercialisation du riz ainsi qu' à l'instauration de cadres adéquats pour les secteurs pouvant améliorer le commerce du riz et le bien-être de la population.

Mots clé : Rentabilité économique ; commercialisation ; Riz ; Bénin.

ABSTRACT

This thesis aims to analyze the profitability of rice marketing in Benin. To achieve this, the study focused on 210 traders in the following communes: DASSA, GLAZOUE, SAVALOU and OUINHIN. The data used came from AfricaRice. The results obtained from our analyses show that rice marketing is economically profitable, because for every 100 CFA francs of rice sold, merchants receive 45.15 CFA francs in terms of margin on variable costs. The average net margin for traders was 1,083,009 FCFA. This shows that traders' profits are able to cover all their operating expenses. Our analyses also show that the main determinants of profitability in rice marketing are age, access to agricultural training, and membership in an association. These results have led to the formulation of economic policy recommendations. The government should focus on sustainable management of rice marketing markets and invest in reducing taxes and streamlining rice marketing channels, as well as establishing appropriate frameworks for sectors that can improve rice trade and people's welfare.

Key words: Economic profitability; marketing; rice; Benin.

SOMMAIRE

INTRODUCTION 1

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE 4

SECTION 1 : Problématique, objectifs et hypothèses de l'étude. 5

SECTION 2 : Revue de littérature et méthodologie de l'étude 7

CHAPITRE 2 : PRESENTATION, ANALYSES DES RESULTATS ET SUGGESTIONS . 19

SECTION 1 : Présentation et analyse des résultats 20

SECTION 2 : vérification des hypothèses et suggestions 27

CONCLUSION 29

REFERENCE BIBLOGRAPHIQUES 31

INTRODUCTION

La production agricole représente au Bénin, l'épine dorsale de l'économie. Elle est pourvoyeuse d'aliments pour la population, d'emplois et de ressources en termes de devises et de taxes (Adégbola et al., 2017). Dans ce secteur, la production vivrière est l'une des options les plus prisées pour assurer la sécurité alimentaire à travers (i) un approvisionnement adéquat, (ii) une stabilité de l'offre et (iii) un accès adéquat des consommateurs aux ressources alimentaires (Gounsé, 2004). Au Bénin, les principaux produits vivriers sont les céréales, les légumineuses, les tubercules et les racines. Parmi les céréales, le riz, autrefois aliment de luxe et consommé uniquement à l'occasion des fêtes et des manifestations spéciales, est progressivement devenu une denrée de base. Ainsi, les besoins en consommation du riz se sont accrus passant de 25 à 30 kg/habitant/an, soit un accroissement de la demande nationale de 175.000 à 210.000 tonnes par an (SNDR, 2011 ; Bello et al., 2015a et 2015b).

Selon Lançon et Erentein (2002), le riz représente une source de revenus et une composante importante dans le régime alimentaire de nombreux ménages .Il constitue un tiers de l'apport calorique et représente le plus fort potentiel de contribution à la croissance du produit intérieur bruit. Les besoins en consommation de riz augmentent de jour en jour alors que la capacité de production nationale ne parvient pas à y faire face. Selon le rapport PSDSA, le Benin est globalement autosuffisant pour les céréales à l'exception du riz. C'est dans cette perspective que lançon (2011) et USAID (2009) ont mener leur étude profondes et ont remarqué que le secteur rizicole de la région souffre des inefficiences liées à une productivité faible et de cherté de la commercialisation, les inondations, les sols pauvres, la sécheresse, les maladies et les insectes qui ensemble provoqués une perte moyenne de 22 pour cent, la pauvreté des sols contraintes socioéconomiques sont entre autres l'insuffisance de capitaux, la pression démographique, le faible niveau d'accès au marché, la pénurie de main-d'œuvre et la gestion des terres.

En effet le riz est une céréale du genre oryza qui se cultive dans les régions tropicales subtropicales et tempérés chauds pour son fruit ou caryopse, riche en amidon. Sur le plan mondial, c'est la première céréale pour l'alimentation humaine (Abassi et Eclou, 2OO6). Il contribue à plus de 20% aux calories consommées dans le monde .c'est la principale source de calorie (80%) de deux million d'Asiatique (FAO, 2001). Le riz est une céréale très utilisée en Afrique parmi tant d'autre et au Benin, il est à la base de plusieurs recettes alimentaires et entre de plus en plus dans les habitudes alimentaires (MAEP, 2010). Il représente 17% de la

consommation totale de céréale (DSA, 2016). La consommation du riz au Benin est estimée à environ 45,7 kg / hab. / an (PSDSA, 2017-2021).

Malgré ce potentiel, les riziculteurs sont confrontés à de nombreuses contraintes qui limitent leur aptitude à accroître leurs vents et leurs revenus. Pour Houessinon (2011), les rendements escomptés pour certaines spéculations n'ont jamais été réalisés du fait du non application des techniques culturales recommandées, de l'insuffisance de semences améliorées et de la faiblesse de l'encadrement consécutive à la baisse numériques des agents de vulgarisation. De plus, les importations commerciales et les dons de riz entraînent une distorsion sur le marché et rendent contraignante la commercialisation du riz produit localement (Adégbola et al., 2011). Il faut aussi ajouter l'accès difficile aux crédits et les forts taux d'intérêts imposés par les Institutions de Micro Finance (IMF).

Dans le but de mieux appréhender les problèmes liés à la commercialisation et en particulier la commercialisation du riz nous avons orienté notre étude sur : l'analyse de la rentabilité de la commercialisation du riz au Benin.

L'analyse de la Rentabilité économique de la commercialisation du riz au Bénin offre aux décideurs un instrument fiable pouvant permettre un meilleur investissement dans la riziculture. Ainsi, notre étude comprend deux parties. La première partie est consacrée au cadre théorique de l'étude et la méthodologie de recherche. La deuxième partie est consacrée aux analyses des données et les résultats ainsi que les suggestions.

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE

Dans ce chapitre, il est question de poser la problématique, les objectifs et hypothèses puis de présenter une synthèse des différentes conceptions théoriques et empiriques sur l'analyse de l'effet de l'investissement en infrastructure routière sur la croissance économique au Bénin d'une part et de présenter la méthodologie adoptée pour la résolution de la problématique d'autre part.

SECTION 1 : Problématique, objectifs et hypothèses de l'étude.

Paragraphe 1 : Problématique

La sécurité alimentaire des peuples est une question primordiale partout dans le monde entier. De ce fait une réponse à cette question est la commercialisation des vivres. Ainsi parmi les besoins alimentaires des peuples, le riz occupe une place supérieure. On comprend donc à cet effet l'importance de la commercialisation du riz pour l'alimentation.

Par ailleurs, l'agriculture béninoise représente à elle seule 70% des exportations, et contribue à 35% à la formation du PIB en occupent 54% de la population active agricole (MAEP, 2O15). Ainsi l'agriculture au Benin organisée à travers les pôles de développement agricole (PDA) aux fins d'une meilleure exploitation des potentiels locales, accorde une place prépondérante à la commercialisation du riz. Une forte concentration de ces terres (75%) au centre et au nord du pays (INRAB, 1996) sont des potentialités dont dispose le pays en ressources naturelle pour commercialisation du riz. Ce potentiel actuel est évalué à 375 000 ha non compris les vallées de la pendjari et du couffo dont 140 000 hectares de vallées ou de plaines inondable et 205 000 hectares de terres de bas-fonds et 30 000 hectares de terres irrigable par les eaux souterraines qui ne sont exploitées /valorisées qu'à 17% (64 000 ha) pour une production de 152 000 tonne de riz paddy (DPP /MAEP, 2017) soit 6% du potentiel productif estimé à au moins 1 800 000 tonne un rendement de 3t /ha. Ce potentiel est insuffisamment valorisé alors que les conditions agro-climatiques, édaphiques et hydrographiques du Benin sont suffisamment favorables au développement de cette spéculation agricole. La commercialisation du riz au Benin au cours des quatre dernières années était de 281 428 tonnes en 2016 ,361 336 tonnes en 2017 ; 375 706 tonnes en 2018 ; puis plus de 400 000 tonnes en 2019 (PNDF Riz). Ces commerçants n'arrivent pas à toujours couvrir les besoins alimentaires en termes de riz malgré les nombreuses potentialités dont dispose le Benin pour la commercialisation du riz.

Malgré une production nationale de 204.310 tonnes en 2016, l'offre locale n'arrive pas à couvrir la demande et le gap est essentiellement compensé par les importations massives (MAEP/DSA, 2017). Les quantités de riz importées et consommes au Bénin sont passées de 144.468 tonnes en 2002 à plus de 207.878 tonnes en 2013 (Konnon et al., 2014 ; Adégbola et al.,2014a). Toutefois, en ce qui concerne l'offre, le Bénin occupe une position relativement marginale dans la commercialisation du riz en Afrique de l'ouest. De 54.139 tonnes en 2003-2004, la commercialisation du riz est passée à 234.145 tonnes au cours de la campagne 2014-2015, soit un accroissement moyen annuel de 13% (RNDH, 2015). Aussi, le Bénin dispose-t-il d'un potentiel important en bas-fonds rizicoles pour produire et satisfaire les besoins en riz de sa population (Adégbola et Singbo, 2005 ; Adégbola et al., 2014b). Pour la commercialisation du riz, les terres irrigables sont estimées à 322.000 ha et les terres de bas-fonds sont estimées à 205.000 ha (CBF, 2002 ; Adégbola et al., 2014a et 2014b ; Bello et al., 2015a et 2015b).

Les producteurs cultivent le riz à des fins de commercialisation malgré les difficiles conditions de production et de vente. A part la culture cotonnière, pour laquelle la campagne de production et surtout la commercialisation sont suffisamment organisées avec un prix de vente garanti et fixé avant les semis, la production des autres cultures ne bénéficie pas d'une telle organisation (ADRAO, 2002). C'est le cas de la commercialisation du riz. Ainsi les commerçants sont soumis aux difficultés liées à la chasse aviaire qui leurs constituent de véritable problème psychologique.

Par conséquent, notre étude s'intéresse à une question de recherche qui est la suivante : quelle est l'analyse de la rentabilité économique de la commercialisation du riz au Bénin ? Pour y arriver, nous avons spécifiquement des interrogations suivantes :

- quelle est la rentabilité économique de la commercialisation du riz dans la commune de Dassa ?
- quel sont les effets des déterminants de la rentabilité économique de la commercialisation du riz dans la commune de Dassa?

Paragraphe 2 : Objectif et hypothèse de l'étude

2-1- Objectifs de l'étude

L'objectif général de ce travail est d'analyser la rentabilité économique de la commercialisation du riz dans la commune de Dassa.

- **Objectifs spécifiques**

De façon spécifique il s'agira de :

- évaluer la rentabilité économique de la commercialisation du riz dans la commune de Dassa.
- analyser les effets des déterminants de la rentabilité économique de la commercialisation du riz dans la commune de Dassa.

2-2- Hypothèses

Les objectifs ne seront atteints que dans la formulation des hypothèses que nous allons vérifier.

- la commercialisation du riz dans la commune de Dassa est rentable.
- les déterminants de la commercialisation du riz dans la commune de Dassa ont un effet positif sur la rentabilité.

SECTION 2 : Revue de littérature et méthodologie de l'étude

Paragraphe 1- Revue de littérature

Il s'agit ici de présenter les différents travaux de certains auteurs ainsi que les résultats qui en découlent.

1-1- Clarification conceptuelle

- **Rentabilité**

La rentabilité représente le rapport entre les revenus d'une société et les sommes qu'elle a mobilisées pour les obtenir. Elle constitue un élément privilégié pour évaluer la performance des entreprises. Les analystes économiques distinguent deux types de

rentabilité : économiques et financière. Le calcul de la rentabilité financière ne prend en compte (dans les sommes mobilisées) que les capitaux propre. Il permet ainsi d'appréhender la capacité à dégager des profits des seuls capitaux apportés par les actionnaires. Plus la rentabilité financière est élevée, plus l'entreprise devient attractive pour les apporteurs de capitaux. Il existe plusieurs techniques pour augmenter la rentabilité financière comme l'endettement. Mais s'il est trop élevé, l'endettement peut faire peser un risque financier plus lourd sur les actionnaires car leur exigence de rentabilité croit également.

Le calcul de la rentabilité économique est essentiellement destiné aux investisseurs financiers puisqu'il intègre (dans les sommes mobilisées) l'ensemble de la dette financière de l'entreprise .Une entreprise peut améliorer sa rentabilité économique en essayant d'augmenter ses recettes (hausse de la marge sur chaque produit par exemple) et diminuer ses charges. Pour juger la rentabilité économique d'une entreprise, il faut la comparer à celle de son secteur d'activité .Par ailleurs, la rentabilité économique n'intègre pas la notion de risque et ne permet donc pas de prendre des décisions financières.

Rentabilité économique = (résultat d'exploitation –impôts sur les bénéfices-intérêt versés aux dettes financières) / Capitaux propres

- **Commercialisation**

La commercialisation c'est l'ensemble des activités accompagnant le flux du bien du point initial de production jusque sur la table du consommateur final .Elle permet d'identifier, de stimuler et de satisfaire les demandes des consommateurs .Elle exige la collecte et l'analyse des données permettant de connaitre tant les débouchés que les demandes du client. Elle prévoit aussi la fourniture de biens à ce dernier.

La commercialisation fournir aux producteurs des avis sur les biens à produire et aide les industries de transformation à mettre au point le produit. Elle renseigne le consommateur sur la disponibilité de ces derniers, sa quantité, sa qualité, ses prix, les services connexes et sa distribution. Elle met les produits et services à la disposition des clients de façon aussi attrayante et efficace que possible. Elle utilise le produit, le prix, la promotion et les circuits de distribution comme un ensemble d'instrument qi permettent d'atteindre les marchés, de satisfaire la clientèle et de réaliser des bénéfices.

Riz

Le riz est une céréale de la famille des poacées (anciennement graminées) cultivée dans la région tropicale, subtropicale et tempérées chaudes pour son fruit, ou caryopse, riche en amidon. Il désigne l'ensemble des plantes du genre oryza, parmi lesquelles les deux seules espèces cultigènes qui sont cultivées le plus souvent dans des champs plus ou moins inondés appelés rizières : oryza sativa (appelé couramment riz asiatique) et oryza glaberrima (appelé riz ouest africain ou riz de Casamance).

Dans le langage courant, le terme riz désigne le plus souvent ses grains, qui sont un élément fondamental de l'alimentation de nombreuses populations du monde, notamment en Amérique du Sud, en Afrique et en Asie.

C'est la première céréale mondiale pour l'alimentation humaine (à lui seul il représente 20 pour cent des besoins mondiaux en énergie alimentaire), la deuxième après le mais pour le tonnage récolté. Le riz est notamment l'aliment de base de la cuisine asiatique, chinoise, indienne, japonaise et malgache. Diverses agences conseillent de limiter les apports alimentaires en riz pour les nourrissons et les femmes enceintes, en raison des quantités naturellement élevées d'arsenic dans le riz.

1-2- Revue théorique

Théoriquement, plusieurs auteurs ont tenté de déterminer la rentabilité. Ce concept avant d'aborder de manière précise cette théorie, nous allons dans un premier instant présenter les théories sur la décision d'investir.

La décision d'investir repose toujours sur une sorte de pari : en effet, l'entreprise va décider d'augmenter le stock de son capital, c'est en général une grosse dépense, alors qu'elle ne sait pas avec certitude de quoi demain sera fait. L'entreprise fait donc toujours un pari sur l'avenir : elle parie qu'elle arrivera à rentabiliser son investissement, c'est-à-dire à augmenter ses profits (augmenter ses profits, ce n'est pas forcément augmenter sa production ...). Mais comme l'entreprise a horreur de faire des paris risqués, elle essaie au maximum de limiter l'incertitude. Pour cela, elle va essayer de faire des prévisions sur tout ce qui pourrait avoir des conséquences sur la rentabilité de l'investissement.

a- La rentabilité de la commercialisation des ressources agricoles

Il existe une pléthore d'études qui montrent comment évaluer la rentabilité économique de la commercialisation des ressources agricoles. En effet, une sorte de planification est essentielle pour l'évaluation rationnelle de la rentabilité économique des ressources agricoles. Les travaux originaux de l'évaluation de la rentabilité économique des ressources agricoles remontent des physiocrates et les classiques. Selon les physiocrates et les classiques, la production détermine la richesse d'une nation et son évolution dans le temps. Turgot (1768) remarque que la production agricole est sujette à la loi des rendements marginaux décroissants. Lorsqu'on augmente le nombre d'agriculteur qui cultive un domaine, la production s'accroit mais dans une plus faible mesure que la variation de la main d'œuvre

Selon Pirou (2005), la rentabilité est la capacité d'un capital à obtenir un revenu. On compare le profit obtenu au capital engagé. La rentabilité peut se définir aussi comme étant la capacité d'une entreprise à réaliser des bénéfices sur une période donnée.

Pour Beiton et Ali (2001), la rentabilité est un rapport entre les gains et les fonds engagés. Ainsi, il retient que le secteur agricole un secteur rentable. De même rentabilité mesure l'aptitude d'une opération économique à produire un flux de revenus actualisés supérieurs aux dépenses engagées. Elle s'exprime par un taux qui ne tient pas compte de l'origine des capitaux engagés dans l'opération et est mesurée par la valeur ajoutée. Selon l'institut national des statistiques et études économiques (INSEE), la marge brute qui est le solde du compte de production est égale à la valeur de la production diminuée des consommations intermédiaires. Selon cette même source, l'approche budget d'entreprise est mieux indiquée pour ressortir les éléments comptables des exploitations.

En effet, la rentabilité économique est essentiellement destinée aux investisseurs financiers puisqu'il intègre (dans les sommes mobilisées) l'ensemble de la dette financière de l'entreprise .Une entreprise peut améliorer sa rentabilité économique en essayant d'augmenter ses recettes (hausse de la marge sur chaque produit par exemple) et diminuer ses charges. Pour juger la rentabilité économique d'une entreprise, il faut la comparer à celle de son secteur d'activité .Par ailleurs, la rentabilité économique n'intègre pas la notion de risque et ne permet donc pas de prendre des décisions financières.

b) Mesure de la rentabilité économique

La rentabilité du capital engagé peut s'apprécier de deux manières, selon que l'on se place du côté du gestionnaire de l'entreprise ou du côté de ses propriétaires, les actionnaires. Le gestionnaire de l'entreprise est jugé sur la rentabilité de la totalité des capitaux engagés, fonds propres et dettes ; c'est la rentabilité économique . Le propriétaire, lui, ne retiendra que la rentabilité des capitaux qu'il a engagés ou accumulés, les fonds propres ; c'est la rentabilité financière qui met en évidence le rapport entre le profit destiné aux actionnaires (dividendes) et la valeur des capitaux propres qu'il a apportés dans l'entreprise.

c) Déterminants de la rentabilité

Sur le plan théorique, le rôle central de la demande a été mis en évidence par l'économiste anglais Keynes (1883-1946). Mais dans la réalité des entreprises, on a toujours su, dans le système capitaliste, qu'il fallait produire pour vendre sur les marchés. La demande anticipée par l'entreprise, c'est-à-dire celle qui est prévue pour les années à venir, celle que Keynes appelle la « demande effective », joue donc un rôle essentiel dans la décision d'investir.

Si les prévisions laissent entrevoir une hausse durable de la demande du produit fabriqué dans l'entreprise, l'entreprise va probablement chercher à répondre à cette demande supplémentaire. Pour cela, elle devra accroître sa capacité de production en acquérant des moyens de production supplémentaires, si ses capacités de production sont à peu près entièrement utilisées. Si l'entreprise a des machines inutilisées, elle n'aura évidemment pas besoin d'investir pour répondre à la demande supplémentaire.

On peut faire le même raisonnement si les prévisions envisagent une transformation de la demande : par exemple, si l'on pense que la demande va se porter de plus en plus sur des appareils combinés télévision/magnétoscope, il va falloir modifier les outils de production et donc investir pour pouvoir satisfaire cette nouvelle demande, alors que la demande de téléviseurs « classiques » va peut-être stagner.

Les effets d'une augmentation de la demande sur les investissements ont été mesurés par les économistes : c'est le mécanisme de l'accélérateur, qui montre que l'augmentation de la demande entraîne une hausse plus que proportionnelle des investissements.

1-3- Revue Empirique

La théorie économique offre de nombreuses approches pour estimer l'effet d'une ou de plusieurs variables dites explicatives sur une variable dite «expliquée » (Nembot & Ningaye, 2011). La plus couramment utilisée fait appel à la statistique analytique à travers des modèles de régression (Arshadi & Lawrence, 1987 ; Bouke, 1989).

Dans le cadre de notre étude, de nombreux travaux empiriques accordent d'importance à la filière du riz mais peu de travaux sont faits dans le domaine de la commercialisation du riz au Benin.

Par ailleurs, plusieurs auteurs ont essayé de définir la rentabilité et les méthodes de son évaluation (Babacar et al., 2020). Son calcul diffère selon les aspects économiques, commerciaux et financiers (Khadija & Soukaina, 2011), dans son étude il stipule que la production du riz est rentable.

Adegbola et al (2002) à travers une étude sur la compétitivité de la riziculture au Benin. Ils ne concluent que les systèmes à base de riziculture irriguée ainsi que les bas-fonds ont un avantage comparatif dans la production du riz pour concurrencer les importations du riz dans la zone de production. Ainsi seul les systèmes de bas-fond non aménagés utilisant l'engrais chimique et/ ou traction animale sont compétitifs. Et que les systèmes de riziculture pluviale stricte et le système du nord utilisant les variétés locales du riz ne le sont pas. Ensuite les études de sensibilité ont montré que pour améliorer la compétitivité de la riziculture béninoise, des actions doivent être concentrées autour de l'amélioration des rendements, à la ferme et des conditions de transformations du riz.

Soussou et Aldous (2017) faisant leur analyse sur la rentabilité de la production de riz basée sur différents types d'arrangements contractuels au Centre-Bénin montrent qu'à travers l'analyse de la variance que les producteurs de la commune de Glaziou enquêtés dépensaient en moyenne la somme de 170.874 FCFA pour produire un hectare de riz. Les coûts totaux de production variaient également d'un type d'arrangement contractuel à un autre. Ainsi, ces coûts totaux de production selon les différents types de contractants suivent la même tendance que les quantités de riz commercialisées, avec les contractants diversifiés dépensant beaucoup plus pour la production. En désagrégeant ces coûts totaux de production en coûts fixes et en coûts variables, les coûts variables des contractants diversifiés dépassent ceux des contractants en crédits et en intrants.

Choukou et al (2017) dans la production et rentabilité de la culture de maïs dans les oasis du Kanem au Tchad, prouvent que la superficie, les intrants et la main d'œuvre sont les déterminants significatifs qui influencent positivement la rentabilité de la culture de maïs au Kanem. Car la culture de maïs peut actuellement avoir d'avantage d'une excellente compétitivité, qui se reflète dans sa situation économique très favorable, dans des technologies efficientes en capitale, dans la possibilité de faire du commerce, dans une diversification économique efficace et dans des facteurs de localisation d'excellente qualité. Dans ces circonstances, la culture de maïs pourra faire des rentabilités le plus longtemps que possible en cas de raréfaction des ressources agricoles.

Savie (2009) s'inscrit encore plus largement dans la littérature sur la rentabilité de la production agricole, mais en se concentrant sur l'analyse des déterminants susceptible d'expliquer la rentabilité financière et l'efficacité économique de la production du crincrin (Corchorus olitorius) dans la vallée du Mono. L'auteur reconsidère l'hypothèse que la pluviométrique, la superficie, la capitale de production, la main d'œuvre, la situation socioéconomique sont des déterminants exigeant dans l'estimation de la rentabilité.

Idrissa et Soumana (2021) pour analyse de la rentabilité économique du maraîchage d'hivernage dans les Communes d'Imanan et de Tagazar au Niger, ont utilisent une fonction stochastique de type Cobb-Douglass avec des données primaires. Cette étude montre que l'expérience des maraiches, la superficie et la vente individuelle au marché ont un effet positif et significatif la marge nette dégagée.

En effet, la rentabilité économique est essentiellement destinée aux investisseurs financiers puisqu'il intègre (dans les sommes mobilisées) l'ensemble de la dette financière de l'entreprise .Une entreprise peut améliorer sa rentabilité économique en essayant d'augmenter ses recettes (hausse de la marge sur chaque produit par exemple) et diminuer ses charges. Pour juger la rentabilité économique d'une entreprise, il faut la comparer à celle de son secteur d'activité .Par ailleurs, la rentabilité économique n'intègre pas la notion de risque et ne permet donc pas de prendre des décisions financières. C'est dans cette logique qu'Idrissa et Soumana (2021) dans Analyse de la Rentabilité Économique du Maraîchage d'hivernage dans les Communes d'Imanan et de Tagazar au Niger notait que les facteurs socioéconomiques et techniques influent la rentabilité dans les communes d'Imanan et de Tagazar au Niger.

De même, selon Padonou (2011) dans l'analyse socio-économique des systèmes de production agricole à base d'igname dans la commune de Glazoué au Bénin : cas du village Magoumi stipulait que les facteurs socioéconomiques, la superficie et les techniques influent la rentabilité de production agricole à base d'igname dans cette commune.

Notons que les aspects de la commercialisation n'ont pas été suffisamment abordés dans la littérature socioéconomique du riz de manière détaillée. Cependant nos nous remarquons que les deux premiers travaux cités ci-haut abordent les questions de compétitivité de la filière riz et de l'analyse économique et financière des chaines de valeurs ajoutées du riz au Bénin.

Paragraphe 2 : Méthodologie de l'étude

La méthodologie apparait comme un moyen dont nous nous servons pour mieux identifier l'outil d'analyse des données et produire des informations utiles à des analyses pertinentes. Ainsi, cette partie décrit les outils et techniques de la collecte des données.

2-1- Source des données

Les données proviennent de l'AfricaRice Bénin qui est un centre d'excellence panafricain de recherche rizicole, de développement et de renforcement des capacités. Les données utilisées portent sur 210 commerçants du riz. AfricaRice est l'un des 15 centres de recherche agricole membre du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale. Cette enquête a été réalisée dans le département des Collines du Bénin. L'Enquête a évalué la production du riz au cours des trois dernières années précédant. Les communes qui ont été couvertes sont essentiellement : **DASSA**, **GLAZOUE**, et **SAVALOU.**

Par ailleurs elles ont été obtenues essentiellement grâce à des interviews en utilisant un questionnaire structuré. Ces données ont été complétées par la documentation et les observations faites sur le terrain.

2-2 Traitement et analyses des données

La phase qui suit (1), aborde les étapes méthodologiques utilisées pour procéder pour déterminer la rentabilité. La phase (2) se concentrera sur la présentation du modèle économétrique de base pour l'analyse des déterminants de la rentabilité économique de la commercialisation.

Notons les logiciels tels que Microsoft Word, Excel 2019 et STATA 17 nous serviront pour le traitement des données et l'analyse des résultats.

2-3 Etapes méthodologique de détermination de la rentabilité économique

2-3-1- Marge brute

La marge brute (MB) est formulée comme suit:

$$MB = Produit\ brut - Charges\ Opérationnelles \quad [1]$$

Les charges opérationnelles constituent les montants alloués à l'achat des semences, de l'engrais, du fumier, du carburant, des produits phytosanitaires, de la main d'œuvre salariée mais aussi les frais de communication et de transport. Le produit brut ou la recette est obtenu en multipliant la quantité totale de l'extrant par son prix unitaire.

2-3-2 Marge Nette

La marge nette de production est obtenue selon Adégbola et *al*. (2005), en déduisant du produit brut en valeur (PBV) les coûts totaux (CT) ou en déduisant de la marge brute (MB) les coûts fixes (CF). Elle est exprimée en F CFA/ha.

La marge nette (MN) est la différence entre la marge brute (MB) et les charges fixes, formulée comme suit :

$$MN = MB - Charges\ Fixes \quad [2]$$

2-4- Analyse des déterminants de la rentabilité économique : Modèle de base

La théorie économique offre de nombreuses approches pour estimer l'effet d'une ou de plusieurs variables dites explicatives sur une variable dite «expliquée » **(**Nembot & Ningaye, 2011**)**. La plus couramment utilisée fait appel à la statistique analytique à travers des modèles de régression (Arshadi & Lawrence, 1987 ; Bouke, 1989). Dans le cadre de la présente étude, l'approche paramétrique de la frontière de production stochastique a été préférée du fait de certaines réalités du domaine agricole en général et du maraîchage en particulier. En effet, Selon Coelli et *al.* (1998), les frontières de type stochastique semblent être plus appropriées que la méthode non paramétrique dans le domaine agricole, en particulier pour les pays en développement, où les données sont fortement influencées par des phénomènes aléatoires. Le modèle de la frontière stochastique a été initialement introduit de façon simultanée par Aigner

et *al.* (1976). Dans le secteur agricole, plusieurs chercheurs ont utilisé la fonction Cobb-Douglass pour analyser les déterminants de la rentabilité ou de la performance des exploitations agricoles (Padonou et *al.*, 2011 ; Fontan, 2012 ; Choukou *al.*, 2017).

Pour la simplicité des calculs, la fonction de production Cobb-Douglass est privilégiée par rapport à la forme translog. La formule générale de la fonction de production Cobb-Douglass se présente comme suit :

$$Q = AK^{\alpha}L^{\beta} \qquad [5]$$

- Q : est le niveau de production ;
- K, le niveau de capital ; L, niveau de travail ;
- A, α et β sont les constantes déterminées par la technologie.

2-5- Justification du choix des variables et signes attendus

Nous nous sommes basés sur les études antérieures dans le secteur agricole, comme indiqué
dans la revue de la littérature, pour choisir les variables qui renvoient aux inputs, à l'output et aux déterminants.

❖ **La variable expliquée** : la marge nette de la commercialisation

Elle constitue la marge nette des productions du riz au Bénin. C'est une variable quantitative.

❖ **Les variables explicatives**

Les facteurs de production de base sont les inputs utilisés dans le processus de commercialisation. Elles seront utilisées pour expliquer la marge nette des commerçants du riz.

➢ **L'âge**

Un volet de la littérature s'intéresse à l'impact de l'âge de l'exploitant sur les commerçants. Pour certains auteurs, les commerçants les plus âgés sont plus efficaces que les jeunes exploitants. Kamiyama et al. (2016) et Selmi et al. (2015) rapportent que cet effet est positif

grâce à une solide expérience acquise dans l'exploitation agricole. En effet, avec le temps, l'exploitant a tendance à développer une certaine expertise et un savoir-faire concernant les meilleures pratiques d'utilisation des inputs.

- **Le niveau d'instruction**

Le niveau d'instruction du chef de l'exploitation est une autre variable qui peut également améliorer la production des exploitants agricoles. Le rôle positif de l'éducation a été révélé par la littérature (Coelli et Fleming, 2004 ; Lambaraa et al, 2007 ; Konan et al. 2014 ; Ngom et al. 2016). En effet, un producteur agricole instruit possède une grande réceptivité en matière d'accumulation des connaissances et donc il assimile plus rapidement les formations qui lui sont dispensées.

- **Le sexe**

La variable sexe est considérée ici dans notre étude car nous avions estimé en faisant une hypothèse que le sexe pourrait avoir une influence particulière sur la production rizicole au Bénin. Cependant, l'effet de l'âge sur la production du riz dans ce cas est ambigu (le signe peut être positif ou négatif). Cette variable décrit le sexe des producteurs. Elle prend la valeur « 1 » lorsqu'il le producteur est masculin et « 0 » s'il est féminin.

L'accès à une formation, l'appartenance à une association et la situation matrimoniale ont été aussi utilisées pour analyser les déterminants de la commercialisation du riz.

Tableau 1 : Présentation et codification des variables.

Variable dépendante : La marge nette (MN)			
Variables explicatives	**Description**	**Signe attendu**	**Modalités**
Age	Age du chef d'exploitation	+	Variable continue
Sexe	Sexe du chef d'exploitation	-/+	0=féminin 1=masculin
Instruction	Le niveau d'instruction des producteurs rizicoles	+	-Aucun -Primaire -Secondaire -Supérieur
Situation	Représentent la situation maritale des producteurs du riz	+/-	0=Célibataire

Matrimoniale			1=Marié
Type riz	Le type du riz produire	+	0=local non étuvé 1=Local étuvé
Formation	Accès à une formation agricole par les commerçants	+	0=Non 1=Oui
Association	Appartenance des commerçants à une association	+	0=Non 1=Oui

Source : Réalisé par les auteurs (2021)

Formellement, l'équation de notre modèle final à estimer s'écrit sous la forme suivante :

$$\mathbf{Log(MN)} = b_0 + b_1(\mathbf{age}) + b_2(\mathbf{sexe}) + b_3(\mathbf{Instruction}) + b_4(\mathbf{typeriz}) + b_5(\mathbf{Situation_Matri}) + b_6(\mathbf{Formation}) + b_7(\mathbf{Association}) + \varepsilon_i$$

MN : Marge nette

***Sexe* :** Le sexe des riziculteurs (0 si Femme et 1 si Homme) ;

Age : Représente l'âge des riziculteurs

Instruction : niveau d'instruction de l'exploitant (NIS = 0 si aucun niveau, 1 si primaire ; 2 si secondaire ; 3 si Supérieur) ;

Typeriz : Type *de riz* produit par les producteurs ;

Formation : Accès des commerçants à une formation ;

Association : Appartence à une association.

b_0 est la constante et ε_i est le terme d'erreur.

2-6- Procédure d'estimation

Dans cette partie, nous aborderons les différentes étapes à suivre pour l'estimation ; les travaux liés aux traitements économétriques (régression de la fonction de production stochastique ; tests statistiques…) seront également effectués grâce au logiciel STATA 17

- ✓ Statistiques descriptives
- ✓ Estimation par MCO

CHAPITRE 2 : PRESENTATION, ANALYSES DES RESULTATS ET SUGGESTIONS

Dans le présent chapitre, il est question d'analyser et d'interpréter les résultats issus de l'application des techniques statistiques descriptives exposées dans le chapitre précédent et à appréciation des déterminants de la rentabilité de la commercialisation du riz.

SECTION 1 : Présentation et analyse des résultats

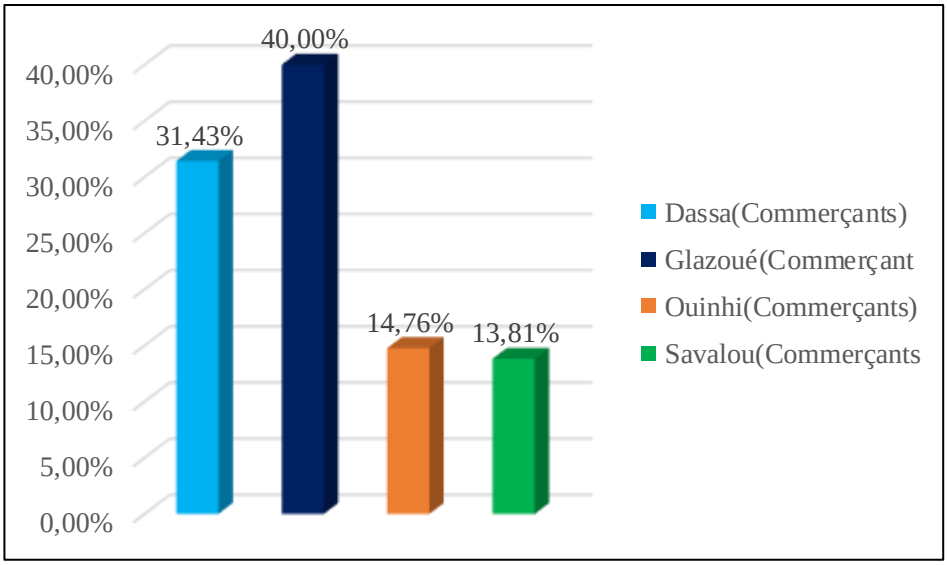
Paragraphe 1 : Présentation des résultats, analyse et interprétation

1-1- Présentation des résultats

1-1-1- Caractéristiques sociodémographiques

- **Zones concernées par l'étude**

Graphique 1 : Répartition des commerçants dans les zones d'étude

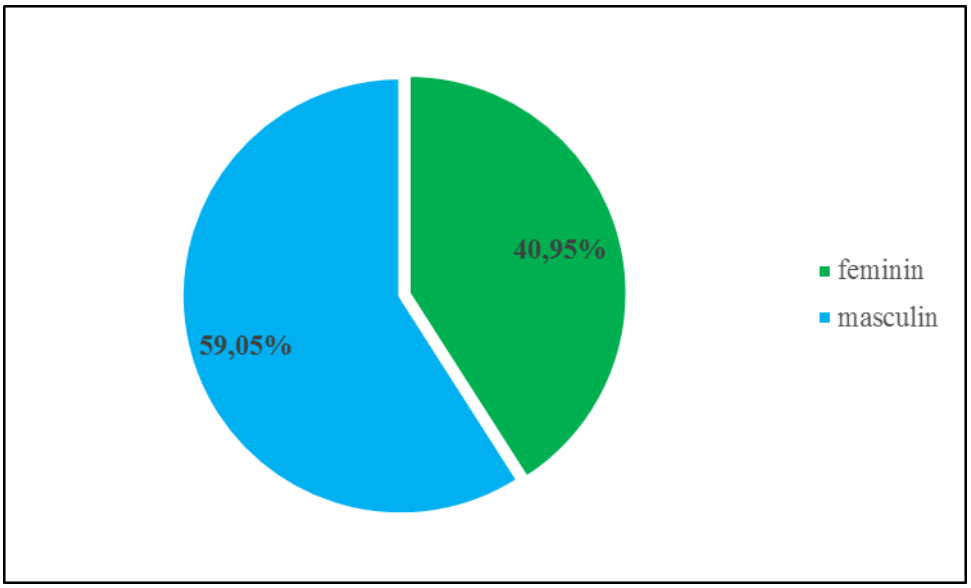


Source : Réalisé par les auteurs (2021)

Le graphique 1 renseigne sur la répartition des commerçants selon de l'étude. De l'analyse de ce graphique, on remarque que la plupart des commerçants proviennent de Glazoué avec une proportion de 40%. Ensuite nous retenons la forte représentation des commerçants de Dassa soit 31,43%. Les proportions de Ouihin et de Savalou restent relativment faibles avec des proportions avoisinantes soit respectivement (14,76% et 14,81%)

❖ **Le sexe des commerçants**

Graphique 2 : Répartition suivant le sexe

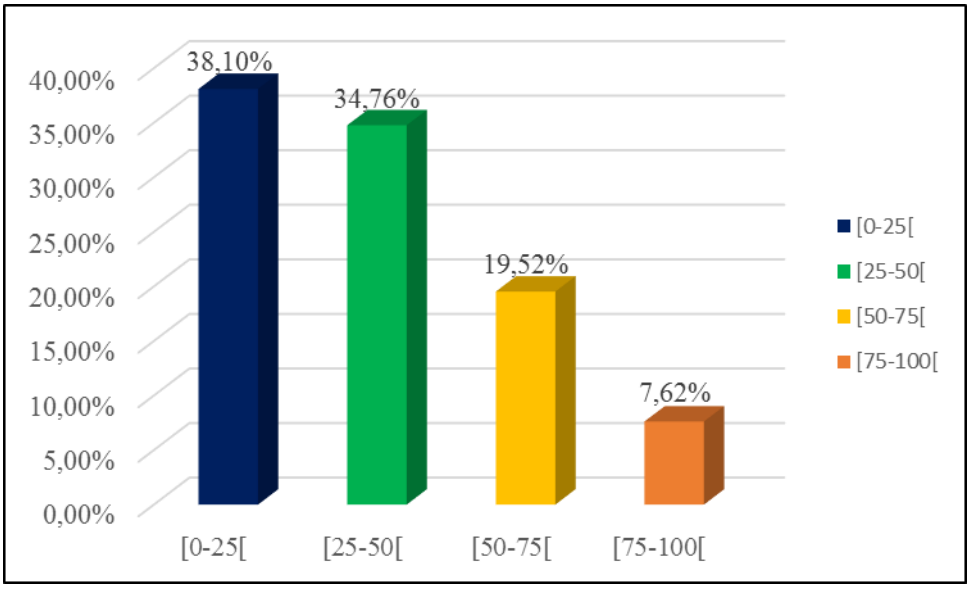


Source : Réalisé par les auteurs (2021)

Le graphique 2, renseigne sur la répartition des commerçants suivant leur sexe. De son analyse, on retient que plus de la moitié (environ 59%) des commerçants sont des hommes. Ces résultats semblent relativement paradoxaux car il faut remarquer que le commerce est une activité à laquelle s'adonne souvent plus les femmes que les hommes. Cependant cela pourrait aussi s'expliquer par le fait que ce sont les hommes qui font généralement la production du riz. De ce fait pour augmenter leur marge de bénéfice ils s'adonnent également à la commercialisation.

❖ **L'Age des commerçants**

Graphique 3 : Répartition suivant l'âge des commerçants

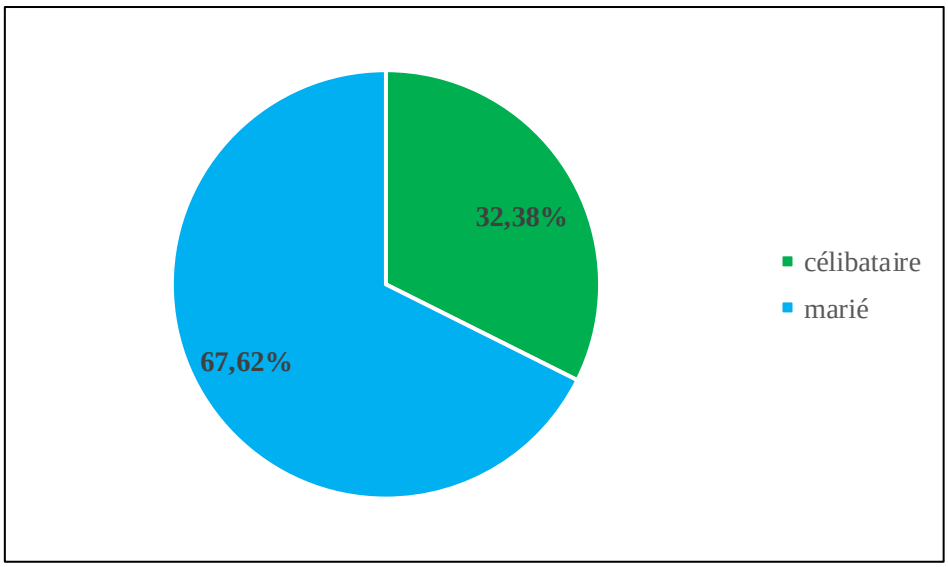


Source : Réalisé par les auteurs (2021)

De l'analyse du graphique 3, il ressort que l'âge moyen des commerçants de notre étude est de 36 ans environ. Aussi on retient que la plupart des commerçants sont des jeunes. Cela pourrait un avantage pour ces commerçants en ce qui concerne la réceptivité et l'adoption de la main d'œuvre assez fraise en termes de jeunesse pour l'activité de commercialisation.

❖ **Situation Matrimoniale**

Graphique 4 : La situation matrimoniale des commerçants



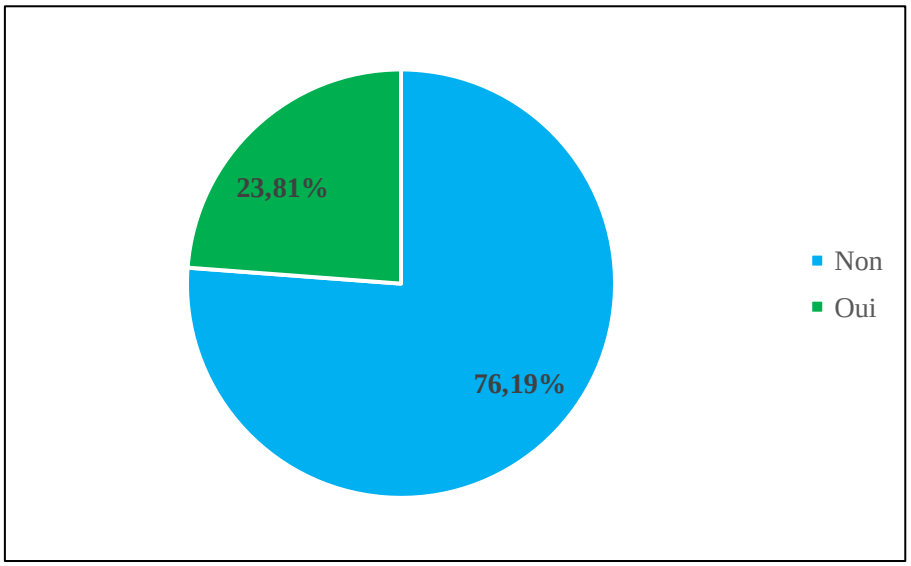
Source : Réalisé par les auteurs (2021)

Selon son analyse, il ressort que plus de 2/3 des commerçants sont mariés soit environ (67,62%)

Contre 1/3 qui sont célibataires soit (32,38%)

❖ **Accès à une formation agricole**

Graphique 5 : Répartition suivant l'accès à une formation agricole

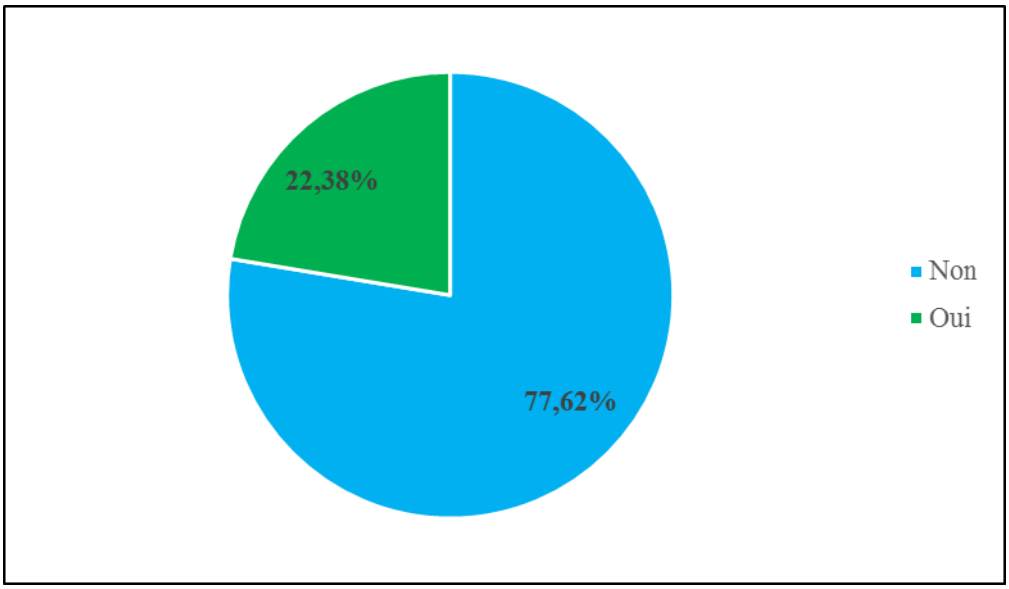


Source : Réalisé par les auteurs (2021)

De l'analyse du graphique 5, il ressort que plus des ¾ des personnes interrogées estiment n'avoir pas eu accès une formation agricole soit 76% environ. Bien qu'étant la commercialisation une activité post-récolte, il est indispensable de former les individus qui exercent cette sur les mécanismes et circuits de commercialisations.

- **Appartenance à une association**

Graphique 6 : Répartition suivant l'accès à une formation agricole



Source : Réalisé par les auteurs (2021)

L'appartenance à une organisation procure beaucoup d'avantage aux commerçants. En effet, des organisations ou associations, les commerçants sont susceptibles de recevoir des informations utiles pour leur activité. Ils pourront aussi bénéficier de formation que ces organisations mettent en place souvent. Cependant nos analyses révèlent que plus des ¾ des commerçants interviewés estiment ne pas appartenir à une association. Pour d'autres, ils auraient rompu les liens avec ces associations. Pour certains ils ne sont jamais associés à une organisation quelconque.

Paragraphe 2 : Statistiques descriptives

Le Tableau suivant présente les statistiques descriptives sur la détermination de la marge nette des producteurs du riz.

Tableau 2 : Détermination de la rentabilité économique de la commercialisation du riz

Variables	Moyennes	Ecart-type	Observations	Minimum	Maximum
Quantité vendu	1842,4	2648,33	210	50	25000
Prix moyen de vente (FCFA)	543,96	753,90	210	133	7333
Chiffre d'affaires (FCFA)	**1083009**	**2785114**	**210**	**6667**	**2.40e+07**
Coûts liés à la mise en paquet du riz	274,28	809,85	210	25	9500
Coûts liés au transport	598,16	1161,06	210	3	10000
Prix d'achat d'équipements pour la commercialisation	10102,15	55727,47	210	1	800000
Coûts liés à la main d'œuvre familiale	1491,22	2151,53	210	100	8888
Coûts Totaux Variables	**12465,82**	**55773,35**	**210**	**1300**	**801650**
Marge brute	**116138,2**	**239606,3**	**210**	**-771650**	**2098200**
Charges fixes	29437,8	154620,3	210	100	1000000
Marge Nette	**86 700,4**	**2798570**	**210**	**-849650**	**2.40e+07**

Source : Réalisé par les auteurs ; (2021), tiré des analyses avec STATA 17.

Le tableau précédent, renseigne sur les principaux indicateurs de rentabilité économique de la commercialisation du riz dans le cadre de notre étude.

Nous retenons de l'analyse du tableau on remarque que le chiffre d'affaires est de **1 083 009 FCFA.** Par ailleurs, on retient que les coûts variables et coûts fixes sont respectivement, 12 456,82 FCFA et 29 437,8 FCFA soit (14,36% et 33,95% du bénéfice net encore appelé marge nette). Ainsi les bénéfices nets arrivent donc à couvrir toutes les charges opérationnelles liées à l'activité de commercialisation.

De ce même tableau on déduit que le taux de marge sur les coûts variables est de l'ordre de 45,15%. En terme claire, on dira que sur 100 FCFA de riz vendu il reste 45,15 FCFA sur la partie variable (charges variables) de leur activité de commercialisation.

Tableau 3 : Appréciation des déterminant du modèle

	Variable expliquée : Marge Nette (MN)		
Variables Explicatives	Coefficients	Erreur type	Prob |Z|
Age	22,55	0,462	0,000***
Sexe	0,50	0,887	0,569
Instruction	0,20	0,438	0.640
Situation Matrimoniale	-0,91	1,012	0,369
Type de riz	-0,44	0,892	0,619
Formation	2,81	1,338	0,037**
Association	2,25	1,337	0,093*
Constante	-12,91	3,490	0,000***
N = 210	**F(7 , 202)= 358,42**	**$R^2 = 92,55$**	**Prob > F = 0,000**

(*), (**) et (***) désignent que le résultat est respectivement significatif au seuil de 10%, de 5% et de 1% dans le modèle.

Source : Réalisé par les auteurs ; (2021), tiré des analyses avec STATA 17.

- **Qualité du modèle**

D'après le tableau 5, on remarque que le R^2 est 0,9255 ce qui signifie que les variables indépendantes expliquent le modèle à 92,55%.

- **Significativité globale du modèle**

Du même tableau, on note que la probabilité F-Statistique est inférieure à 0,01 ce qui témoigne que le modèle est globalement significatif au seuil de 1%.

Il est important de souligner que les résultats qui sont présentés dans le tableau 4 indiquent que

les coefficients estimés de la fonction de production stochastique de type Cobb-Douglas, significatifs sont : l'âge des commerçants, l'accès à une formation et l'Appartence à une association respectivement au seuil de 1% , 5% et 10%.

Nous voyons donc que la variable « Age du commerçant » exerce un effet positif et significatif au seuil de 1 % sur l'activité de commercialisation (coefficient = 22,55***;

P>z=0,000). Il se dégage donc que les producteurs les plus âgés sont plus efficaces que les plus

jeunes exploitants. La raison plausible de ce résultat pourrait être l'expérience acquise dans l'exploitation agricole des plus âgés.

Il en est de même aussi pour les variables accès à une formation et Appartence à une association.

SECTION 2 : vérification des hypothèses et suggestions

Paragraphe 1 : Vérification des hypothèses

La présente étude avait pour objectif d'apprécier la rentabilité économique des commerçants du riz au Bénin.

D'après les résultats, la recette moyenne des commerçants du riz dans la commune de Dassa est **1 083 009** FCFA et leurs coûts moyens est d'environ 12 456 FCFA et 29 437 FCFA pour les coûts variables et fixes respectivement. Il se dégage donc une marge nette de 86 700 environ avec un taux de marge de 45,15%.

L'hypothèse 1 selon laquelle «la commercialisation du riz dans la commune de Dassa est rentable » est donc confirmée,

De même, il a été déterminé, les différents facteurs qui influencent la marge nette de la commercialisation du riz. De ces analyses, il ressort seuls l'âge ; l'accès à la formation et l'appartenance à une association qui influencent de manière positive la rentabilité de la commercialisation. L'hypothèse H2 selon laquelle '' les déterminants de la commercialisation du riz ont un effet positif sur la rentabilité'' est donc confirmée

Paragraphe 2 : suggestions

Dans cette partie, nos suggestions visent à rendre plus rentable la commercialisation du riz dans la commune de Dassa afin que la commercialisation du riz puisse contribuer au bien-être de la population de cette commune le plus longtemps que possible, En effet, la commercialisation du riz étant un facteur du secteur agricole, il est impérieux de rechercher son amélioration afin que les revenus générés par cette activités soient correctement dépensés, Ainsi les suggestions suivantes sont proposées :

- développer des actions de marketing pour la promotion de la commercialisation du riz locale,
- faciliter l'accès du marché public aux commerçants,
- aider les commerçants à obtenir des garanties bancaires,

- mettre l'accent sur la gestion durable des marchés de commercialisation du riz,
- investir les taxes et autres frais obtenus de la commercialisation du riz des secteurs pouvant améliorer le bien-être de la population,

Paragraphe 3 : Limites

Au cours de nos recherches, nous avons rencontré quelques difficultés. La première est liée au manque de données pour calculer le seuil de rentabilité des commerçants du riz.

Aussi lors de la rédaction de notre mémoire nous nous sommes confrontés aux difficultés de trouver de la documentation sur la théorie de la rentabilité.

CONCLUSION

Au terme de notre mémoire, il convient de signaler que notre recherche ne constitue que le début d'un long processus dont l'aboutissement est la spécification d'un modèle permettant d'analyser la rentabilité de la commercialisation du riz au Bénin: cas de la commune de Dassa, En effet, la commune de Dassa regorge de nombreux atouts pour la commercialisation du riz sur le plan naturel, agronomique et institutionnel, L'objectif de ce mémoire est d'analyser la rentabilité de la commercialisation du riz dans la commune de Dassa, Ainsi nous nous sommes appuyés sur deux hypothèses dont la première stipule que la commercialisation du riz est rentable dans la commune de Dassa et la seconde, les déterminants de la commercialisation du riz ont un effet positif sur la rentabilité, Nos deux hypothèses sont confirmées, à l'aide des méthodes d'estimations MCO,

D'une manière générale le Benin regorge de nombreuses potentialités pour la commercialisation du riz qui reste faiblement exploité, Ce qui constitue aujourd'hui un problème majeur en termes de nutrition face à la demande croissante en termes de la consommation du riz de sa population, Il urge donc de promouvoir à travers des programmes et des initiatives pour la réorganisation de la filière vivrière en générale et en particulier la filière riz,

REFERENCE BIBLOGRAPHIQUES

Arouna, A, & Afomassè, D, (2005), Analyse de la compétitivité de la filière ananas au Bénin, Rapport définitif, INRAB/PAPA, 27p,

Babacar, F,, Sadibou, S,, Mamadou, D,F,, Bachir, W, (2020), Les performances agro-économiques de l'urée,

Balme, M,, Galle, S, & Thierry, L, (2005), Démarrage de la saison des pluies au Sahel : variabilité aux échelles hydrologique et agronomique, analysée à partir des données EPSAT-Niger, 8p,

Banque Mondiale (2008), Rapport sur le développement 2008: Agriculture pour le développement, Washington, DC,

Banque Mondiale (2012), La défragmentation de l'Afrique : Approfondissement de l'intégration du commerce régional des biens et services, Washington DC, 196p,

Bastain, S, & Fromageot, A, (2007), Le maraîchage : révélateur dynamique des campagnes sahélo-soudaniennes, 19p,

Berry, RA, & Cline, WR, (1979), Agrarian Structure and Productivity in Developing Countries, the Johns Hopkins University Press, Baltimore et Londres,

Bojnec, S, (2003), "Three concepts of competitiveness measures for livestock production in Central and Eastern Europe", Agriculturae Conspectus Scientificus, vol, 68, no 3, pp, 209-220,

Bourke, P, (1989), « Concentration and other determinants of bank profitability in Europe, North America and Australia », Journal of Banking and Finance, Volume 13, PP 65-79,

Butaré, I, & Zoundi, J, (2005), Eclairer la prise de décision politique en Afrique subsaharienne, 101p,

Choukou, MM,, Biaou, G,, Zannou, A, & Ahohuendo, B, (2017), Production et rentabilité de la culture de maïs dans les oasis du Kanem au Tchad, 10p Volume 45(3), Published September, 01, 2017,

Gorton, M,, Davidova, S,, & Ratinger, T, (2000), "The competitiveness of agriculture in Bulgaria and the Czech Republic vis-à-vis the European Union", Comparative Economic Studies, vol, 42, no 1, pp, 59-86,

Latruffe, L, (2010), « Compétitivité, productivité et efficacité dans les secteurs agricole et agroalimentaire », Éditions OCDE, 69p,

Timmer, C,P, (1986), Getting prices right:-the scope - and limits of agricultural price politicy, Cornell University Press; Ichaca and London 160p,

Annexes

Annexe 1 : Statistiques descriptives

```
. sum production prix_moyen Chiffre_Affaires couts_emparquettage couts_tansports prixach
> a_equiments main_oeuvre_salariale couts_variables marge_brute chargesfixes margenette
```

Variable	Obs	Mean	Std. Dev.	Min	Max
production	210	1842.4	2648.332	50	25000
prix_moyen	210	543.9667	753.9066	133	7333
Chiffre_Af~s	210	1083009	2785114	6667	2.40e+07
couts_empa~e	210	274.2857	809.856	25	9500
couts_tans~s	210	598.1619	1161.06	3	10000
prixacha_e~s	210	10102.15	55727.47	1	800000
main_oeuvr~e	210	1491.229	2151.534	100	8888
couts_vari~s	210	12465.82	55773.35	1300	801650
marge_brute	210	116138.2	239606.3	-771650	2098200
chargesfixes	210	29437.8	154620.3	100	1000000
margenette	210	1041105	2798570	-849650	2.40e+07

Annexe 2 : Estimations des déterminants de la commercialisation Annexe 3 : Détermination du taux de marge sur couts variables

```
. reg Marge_Nette type_ri Sexe Age_ Situation_matrimoniale Instruction Formation Associa
> tion
```

Source	SS	df	MS		
				Number of obs	= 210
				F(7, 202)	= 358.42
Model	95297.2658	7	13613.8951	Prob > F	= 0.0000
Residual	7672.49136	202	37.9826305	R-squared	= 0.9255
				Adj R-squared	= 0.9229
Total	102969.757	209	492.678264	Root MSE	= 6.163

Marge_Nette	Coef.	Std. Err.	t	P>|t|	[95% Conf.	Interval]
type_ri	-.4451323	.8929624	-0.50	0.619	-2.205855	1.315591
Sexe	.5069345	.8875262	0.57	0.569	-1.24307	2.256939
Age_	22.53342	.4623596	48.74	0.000	21.62175	23.44509
Situation_matrimoni~e	-.9117411	1.012498	-0.90	0.369	-2.908161	1.084679
Instruction	.2054916	.4384798	0.47	0.640	-.659093	1.070076
Formation	2.81088	1.338663	2.10	0.037	.1713347	5.450425
Association	2.257887	1.337523	1.69	0.093	-.3794102	4.895185
_cons	-12.91868	3.490825	-3.70	0.000	-19.80181	-6.03555

Annexe 3 : Détermination du taux de marge sur couts variables

Soit Tm ce taux. La formule permettant sa détermination se présente comme suit :

$$Tm = \frac{MCV}{MN}$$

Où : MCV représente la marge sur couts variables

MN représente les bénéfices nets

Annexe 4 : Circuits de commercialisation du riz au Bénin

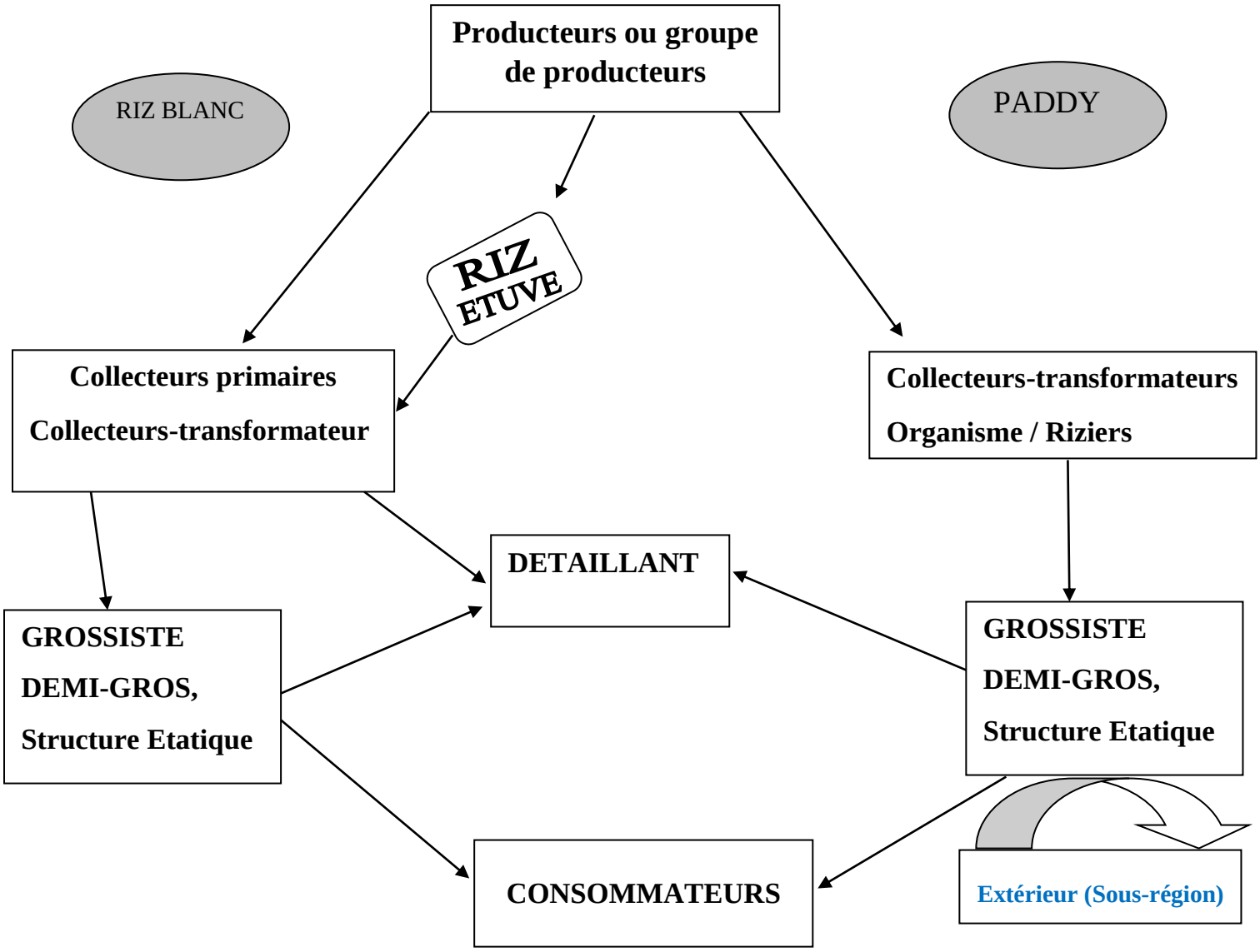


Table des matières

CERTIFICATION i
AVERTISSEMENT ii
DEDICACE 1 iii
DEDICACE 2 iv
REMERCIEMENTS v
LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES vi
SIGLES ET ACRONYMES vii
RESUME viii
ABSTRACT viii
SOMMAIRE viii
INTRODUCTION 1
CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE 4
SECTION 1 : Problématique, objectifs et hypothèses de l'étude. 5
Paragraphe 1 : Problématique 5
Paragraphe 2 : Objectif et hypothèse de l'étude 7
2-1- Objectifs de l'étude 7
2-2- Hypothèses 7
SECTION 2 : Revue de littérature et méthodologie de l'étude 7
Paragraphe 1- Revue de littérature 7
1-1- Clarification conceptuelle 7
1-2- Revue théorique 9
1-3- Revue Empirique 12
Paragraphe 2- méthodologie de l'étude 14
2-1- Source des données 14
2-2 Etapes méthodologique de détermination de la rentabilité économique 15
2-3- Analyse des déterminants de la rentabilité économique : Modèle de base 15
2-4- Justification du choix des variables et signes attendus 16
2-5- Procédure d'estimation 18
CHAPITRE 2 : PRESENTATION, ANALYSES DES RESULTATS ET SUGGESTIONS . 19
SECTION 1 : Présentation et analyse des résultats 20
Paragraphe 1 : Présentation des résultats, analyse et interprétation 20
1-1- Présentation des résultats 20

Paragraphe 2 : Statistiques descriptives 24
SECTION 2 : vérification des hypothèses et suggestions 27
Paragraphe 1 : Vérification des hypothèses 27
Paragraphe 2 : suggestions 27
CONCLUSION 29
REFERENCE BIBLOGRAPHIQUES 31
Annexes ..... a
Annexe 1 : Statistiques descriptives ..... a
Annexe 2 : Estimations des déterminants de la commercialisation ..... a
Annexe 3 : Détermination du taux de marge sur couts variables ..... a
Annexe 4 : Circuits de commercialisation du riz au Bénin ..... b
Table des matières c